

les Etats-Unis soient prêts à renseigner pleinement leurs alliés et à les consulter à chaque étape des négociations.

La déclaration du Président Reagan sur les INF le 18 décembre et sa récente proposition, le 9 mai, sur les START sont à ce stade, les témoignages les plus manifestes de notre politique commune de désarmement, telle qu'exprimée par le Chef de file de notre Alliance. Nous devons faire état de cette politique en toute occasion et nous attacher à en faire valoir le sérieux et la profondeur. Que ce soit aux yeux de nos opinions politiques ou à ceux de la communauté internationale, les négociations qui en résulteront sauront à la fois démontrer notre bonne foi et mettre à l'épreuve celle de l'Union Soviétique.

La tâche de négociation que nous nous sommes donnée n'est pas facile, mais comme il nous faut choisir entre une course aux armements et des négociations longues et ardues, je ne doute pas que nous préférerions tous -- comme l'autre camp d'ailleurs -- la deuxième solution. A l'évidence, l'Occident, avec ses grandes richesses et sa technologie supérieure, gagnerait à long terme toute course aux armements avec l'Union Soviétique. Mais, pour nous, une course aux armements représente un choix qui viscéralement nous répugne, le signe d'une carence de l'esprit qui va à l'encontre de cette largeur de vues qui caractérise l'Occident. L'Occident a bien plus à gagner qu'il ne risque de perdre d'une réduction équilibrée et véritable dans les niveaux actuels d'armements. Nous devons dès lors renouveler notre engagement à préserver notre sécurité à des niveaux réduits d'armements, à atténuer les tensions et, surtout, à édifier un monde plus sain et plus sûr pour tous.